



HAL
open science

Master Sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02039944

HAL Id: hceres-02039944

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039944v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : BESANCON

Etablissement : Université de Franche-Comté

Demande n° S3MA120000450

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sociologie

Présentation de la mention

La mention « Sociologie » de l'Université de Franche-Comté tend à assurer la formation, d'un côté, de socio-anthropologues et socio-démographes, de l'autre, de cadres d'entités se consacrant à la lutte contre la désocialisation due à l'âge, à la pauvreté ou à la déviance. La volonté est affichée d'adapter la formation à la dynamique des bassins d'emplois régionaux et nationaux, notamment par le biais de la collaboration avec les structures professionnelles régionales, afin de permettre aux diplômés d'obtenir des emplois de cadre au sein du secteur privé, mais aussi dans la fonction publique.

Il s'agit donc, d'une part, d'examiner et d'analyser les formes de pouvoir, les conflits et les différents types d'entraides qui facilitent ou, au contraire, freinent la solidarité au sein des territoires ; d'autre part, d'envisager les modes de lutte contre toutes les formes de désocialisation dans ces mêmes territoires.

La mention « Sociologie » vient compléter l'offre de la licence en sociologie. Cette formation se présente en M1 comme généraliste, ouvrant ensuite, à partir du M2, sur des formations plus spécialisées à finalité recherche ou professionnelles (analyse et gestion des politiques sociales ; criminologie ; solidarité en milieu rural et en milieu urbain ; vieillissement et société). Cette mention s'inscrit ainsi clairement dans les formations du domaine des Sciences humaines et sociales, les spécialités faisant également appel à des disciplines complémentaires (histoire, droit et médecine). A cette fin, cette mention rassemble les enseignants-chercheurs des deux universités généralistes membres du PRES Bourgogne - Franche-Comté.

Indicateurs

Effectifs constatés	41 en M1 50 en M2
Effectifs attendus	140
Taux de réussite	47 % en M1 62 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'étude et l'enseignement de savoirs et techniques portant sur le développement territorial, la santé, le vieillissement démographique, la déviance et l'exclusion sont au cœur de cette formation. Les objectifs scientifiques proposés (l'analyse des formes de pouvoir, de conflits, de solidarités au regard du développement des territoires) présentent une vraie cohérence. Le lien avec les laboratoires de recherche est fort. Les spécialités sont développées en fonction des nouvelles orientations thématiques des laboratoires. La lisibilité est bonne au niveau du master ; elle est moins évidente au niveau des spécialités, qui sont nombreuses et paraissent relever de thématiques parfois distinctes, notamment à travers la référence aux formes de pouvoir.

Le M1, tronc commun, est conçu comme un premier palier de spécialisation. Pour chaque semestre du M1, une unité d'enseignement (UE) transversale est proposée (18 h de langue et 18 h d'outils ou options sans que l'on sache quelles sont ces options). 4 UE au premier semestre et 2 UE au second semestre sont proposées, de chacune 24 h cours magistraux (CM) et 12 h travaux dirigés (TD) partagées entre deux enseignants pour chaque UE (au total 144 h de CM et 72 h de TD). 2 UE de méthodologie, de 18 h de TD chacune, sont proposées au second semestre.

Au sein de l'environnement régional de formation, il s'agit de la seule formation de sociologie, bénéficiant par ailleurs d'un regroupement avec la formation bourguignonne. En effet, la formation est co-habilitée par les universités de Dijon et de Besançon, associant les deux régions Bourgogne et Franche-Comté et certaines structures interrégionales (pôle gérontologique interrégional par exemple). Au niveau national, en revanche, le positionnement est plus délicat et peu d'informations figurent à ce sujet ; seule la création de la spécialité « Solidarités en milieux rural et urbain », qui répond à une volonté d'accroître la coopération entre les deux départements est inédite à l'échelon national.

La mention est adossée à deux laboratoires principaux : l'UMR-CNRS 5605, Georges Chevrier de Dijon et le Laboratoire de sociologie et d'anthropologie (LASA) UFC-EA3189 de Besançon. La formation montre un souci permanent de s'adapter aux thématiques de recherche (l'ouverture de la spécialité « Solidarités en milieux rural et urbain » est liée à la restructuration du LASA). Inversement les laboratoires développent des thématiques au soutien des spécialités (nouvel axe de recherche « Vieillesse et société » au sein de l'UMR-CNRS Georges Chevrier). Les enseignants de la mention sont associés aux deux laboratoires et font participer les étudiants à des séminaires internes aux laboratoires. Il semble qu'ici l'adéquation soit bonne, dans la mesure où la formation ne vise pas seulement la recherche. Néanmoins, peu d'informations sont données sur les enseignants habilités à diriger des recherches (HDR). De même, l'implication des deux écoles doctorales de Besançon et Dijon apparaît moins clairement.

Quant aux milieux professionnels, les secteurs public, privé et associatif sont sollicités, mais peu d'informations précises sont fournies sur l'implication concrète des professionnels dans la formation des étudiants (en volume horaire par exemple).

En ce qui concerne les relations internationales, deux programmes sont mentionnés, mais ils relèvent de certaines spécialités de master seulement. Le rapprochement des deux laboratoires de sociologie paraît avoir pour objet de pallier un déficit de visibilité et de relations en matière internationale. Il n'y a pas de référence à Erasmus ou à des conventions, et les échanges internationaux restent assez faibles (peu d'accueil d'étudiants étrangers semble-t-il ; pas d'accueil d'enseignants-chercheurs étrangers).

Les flux constatés sont relativement constants pour le M1 et en augmentation depuis deux ans pour le M2. En revanche les taux de réussite (- de 50 % en M1 et un peu + de 60 % en M2) sont particulièrement faibles, ce qui augure sans doute mal de l'attractivité de la formation. On regrette en outre qu'il n'y ait pas de résultat présenté dans la mention de l'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés, pas plus que de résultat du devenir des diplômés. De manière générale si, pour l'essentiel, la fiche est synthétique et le dossier correctement renseigné, beaucoup d'informations sont néanmoins trop générales pour pouvoir être exploitées et donner des indications précises, concrètes ou chiffrées sur la formation. Ces points méritent d'être améliorés.

- Points forts :

- De véritables spécialités en M2, qui paraissent connaître peu de concurrence au niveau régional.
- Lien étroit entre la formation et les structures socioprofessionnelles régionales et interrégionales ; des liens également avec le monde associatif, privé et public intéressants.
- Un travail en synergie avec Dijon.



- Points faibles :
 - Peu d'éléments sur le suivi des étudiants et les débouchés offerts aux diplômés.
 - La visibilité et l'attractivité à améliorer.
 - Les taux de réussite faibles.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

Une procédure d'évaluation par les étudiants et les diplômés devrait être mise en place, ainsi qu'un suivi des diplômés. Dans le même sens, les relations avec l'étranger pourraient être développées et la visibilité de la formation de master accrue pour les personnes extérieures.

Appréciation par spécialité)

Analyse et gestion des politiques sociales (AGEPOS)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Analyse et gestion des politiques sociales » (AGEPOS) a pour but de tenir compte des évolutions récentes en matière de politiques sociales pour offrir une formation renouvelée, mettant l'accent sur l'apprentissage de nouvelles méthodes de sociologie et sur l'analyse des contextes historiques, sociaux et économiques de ces politiques. Il s'agit de former des chercheurs, mais aussi des cadres intervenant dans le domaine des politiques sociales.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	18 (2007) 10 (2008) 30 (2009)
Effectifs attendus	15 à 35
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Même si le dossier reste parfois laconique, cette spécialité semble attentive à rester réactive et à s'adapter au mieux aux évolutions à l'œuvre dans le secteur des politiques sociales. Dans un secteur porteur en termes d'emplois, cette formation peut répondre aux besoins des collectivités territoriales en matières d'encadrement des politiques sociales à l'heure du désengagement de l'Etat. On en regrettera cependant la faible internationalisation alors même que les problématiques sont en grande partie identiques à l'étranger.

- Points forts :

- Un enseignement de matières modernisées pour faire face aux évolutions récentes.
- Des objectifs intéressants.

- Points faibles :

- Un dossier assez mal renseigné.
- Peu d'ouverture sur l'international.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Il y aurait lieu d'étoffer l'équipe d'encadrement, mais aussi d'améliorer le suivi des résultats des étudiants, en recherche comme en professionnel.

Criminologie

- Présentation de la spécialité :

Cette formation entend permettre aux étudiants d'acquérir les outils nécessaires à l'appréhension des phénomènes de déviance et de criminalité, de façon à la fois transversale et globale, et cela sous l'angle de la sociologie, c'est-à-dire du fait social. Elle paraît complète et cohérente, s'étendant aux régulations envisageables pour ce phénomène.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	8 (2008), 15 (2009)
Effectifs attendus	Entre 18 et 30
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

La formation est récente puisqu'elle a été ouverte durant l'année universitaire 2008-2009. Des mesures (sélection des étudiants et suivis réguliers des travaux) paraissent avoir été mises en place pour améliorer les résultats. La spécialité apparaît cohérente et de nature à offrir un enseignement complet du thème retenu, avec une ambition de prise de recul critique et de formation transversale. On peut néanmoins s'interroger sur l'attractivité à long terme de cette formation concurrencée par des créations similaires dans d'autres universités. Le suivi des résultats des étudiants et l'analyse de leur devenir professionnel seront des éléments importants à prendre en compte.

- Points forts :

- La transdisciplinarité.
- La prise de recul critique sur les phénomènes sociaux de déviance et de criminalité.

- Points faibles :

- L'intervention des professionnels n'est pas mise en valeur.
- La visibilité de la formation est encore à construire.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de valoriser l'intervention des professionnels, de veiller au suivi des résultats des étudiants et des diplômés, ainsi qu'à la visibilité de la formation.



Vieillesse et société

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Vieillesse et société » vise à fournir les outils nécessaires à l'appréhension pluridisciplinaire du phénomène du vieillissement, tant du point de vue de l'individu que de la société dans son ensemble. Outre des savoirs théoriques, elle entend également former aux enquêtes sociologiques et à la manipulation et au traitement des données.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	40
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation cohérente et pluridisciplinaire, qui paraît globale et tournée vers des problématiques nouvelles puisqu'elle répond à une demande liée à l'apparition de questions inédites. Au surplus, cette spécialité peut s'appuyer à la fois sur une large équipe d'enseignants et d'intervenants, ainsi que sur une bonne intégration aux structures professionnelles locales. Néanmoins, son ouverture très récente (2009-2010) ne permet pas de préjuger de son attractivité à long terme et du devenir professionnel des étudiants.

- Points forts :

- Transdisciplinarité.
- Large équipe d'intervenants et d'enseignants.
- Liaison avec des structures régionales et interrégionales.

- Point faible :

- Un recul insuffisant pour pouvoir apprécier véritablement les résultats de la formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il sera impératif d'assurer un suivi précis des diplômés afin d'évaluer la performance de la formation en termes d'insertion professionnelle.

Solidarités en milieu rural et urbain

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Solidarités en milieu rural et urbain », qui est une création, entend tirer partie et prolonger les études et réflexions engagées durant le précédent quadriennal autour des phénomènes sociaux propres au monde agricole et en particulier la question des solidarités. Ce type d'enseignement paraît rare au sein de l'offre nationale et vise à former aux spécificités de la solidarité dans les milieux ruraux, tout en les distinguant clairement de celles qui peuvent s'exprimer en milieu urbain et en envisageant leurs modes d'interconnexion. Il s'agit de former à l'analyse sociologique des solidarités formelles et informelles.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	12-20
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Une formation complète, innovante et dynamique, tournée vers la professionnalisation et comptant déjà des réseaux efficaces. Néanmoins, il reste un certain nombre d'interrogations concernant, en particulier le contenu des enseignements et leur répartition entre les différents enseignants et intervenants, qu'il conviendra de lever avant l'ouverture de la formation.

- Points forts :

- Une formation innovante par son thème et par certaines de ses démarches d'enseignement (ferme universitaire).
- Des liens déjà établis avec l'étranger et des organismes professionnels, mais aussi avec la recherche.

- Point faible :

- Certaines modalités de mise en œuvre seront à préciser avant l'ouverture de la formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'apporter des compléments quant au contenu des enseignements et au suivi des futurs diplômés. Il serait souhaitable d'explicitier les modalités de mise en œuvre de la formation continue.